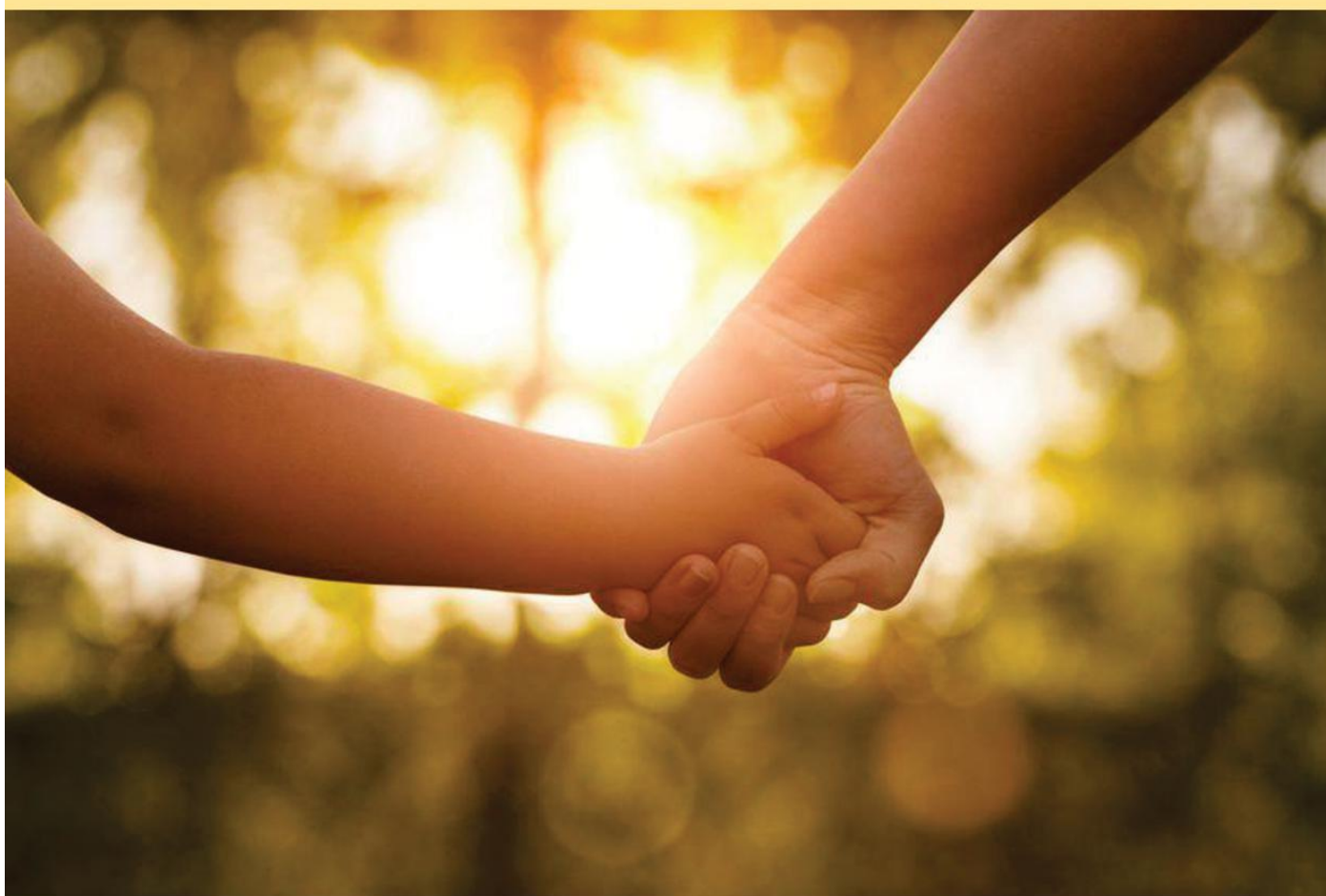


Théories et pratiques du care

Colloque international

22-23 novembre 2018

Site de Saint-Charles - Montpellier



Informations et inscriptions : colloque.care@gmail.com

[@theoriesetpratiquesducare](https://twitter.com/theoriesetpratiquesducare)





Théories et pratiques du Care

Colloque international

Université Paul-Valéry et Université de Montpellier

Jeudi 22 et vendredi 23 novembre 2018

Site de Saint Charles - Salle des colloques 1

colloque.care@gmail.com



L'objectif du colloque est de créer un espace de débat autour de *l'idée de Care*. Les éthiques et philosophies du *care* qui se sont développées ces trois dernières décennies semblent, en effet, intéresser de nombreuses pratiques professionnelles (enseignement, travail social, aménagement du territoire, entre autres). L'apport des réflexions autour du *care* repose sur quelques concepts moteurs qui sont autant d'axes structurants du colloque :

- la reconnaissance des relations d'*interdépendance* qui *relient les êtres humains entre eux ainsi qu'aux autres espèces et à l'environnement*. Une interdépendance qui s'oppose à l'idée très répandue dans notre société d'une identité fixe et séparée. La compréhension des relations d'interdépendance dans lesquelles chacun est impliqué est fondamentale dans la perspective d'une coopération entre les différents êtres sensibles.
- La *vulnérabilité* inhérente à la vie s'exprimant sous différentes formes et à différents moments de l'existence (enfance, vieillesse, maladie, crises...). La prise en compte de cette vulnérabilité constitue le fondement même d'une attitude relevant du *care*, comme pratique et comme éthique.
- L'importance d'une sphère relationnelle sensible, non utilitariste faite de *gestes et de savoirs du care*, souvent discrets, spontanés. Une sphère où chacun prend conscience *qu'il a besoin de soin et de prendre soin pour vivre*. Ces gestes et savoirs sont intrinsèquement liés à une dimension politique, à la création des conditions d'un « vivre ensemble ».

Ce colloque entend ainsi approfondir les pistes ouvertes par les études pluridisciplinaires qui ont mis en évidence ces principes. Il s'agit de contribuer à mettre à jour l'intérêt, voire la nécessité du *care* dans nos manières d'habiter le monde (*relation à Soi, à Autrui, à l'environnement...*).

Quatre domaines d'études sont envisagés :

- *Ecologie de l'esprit* : quel rôle peut jouer le *care* dans la perspective d'une écologie de l'esprit fondée sur la connaissance du fonctionnement de la conscience ? Comment le *care* peut permettre de cultiver ce qui est digne de valeur pour la vie et ainsi renforcer le sens que les êtres donnent à leur expérience du monde ?
- *L'éducation* : Comment une *éducation au care* pourrait-elle conduire les élèves et les étudiants à *prendre soin* de soi-même et d'autrui ? Comment le *care* interroge les pratiques d'enseignements et les processus d'apprentissage individuels et collectifs ?
- *L'environnement* : Comment les concepts moteurs du *care* (interdépendance, vulnérabilité) peuvent-ils transformer nos manières de percevoir les milieux naturels et d'agir au sein d'eux ? Quels enrichissements peuvent émerger d'une intégration des théories du *care* aux pratiques d'aménagement ?
- *Les pratiques artistiques (littérature, art, cinéma)* : Comment la création artistique participe-t-elle à l'émergence d'une éthique du *care* ?

Contacts : Angela Biancofiore Professeure, équipe LLACS, Université Paul-Valéry Montpellier 3
angela.biancofiore@yahoo.fr

Clément Barniaudy, Maître de conférences, équipe LIRDEF, Université de Montpellier
clement.barniaudy@umontpellier.fr

Lieu : Université de Montpellier 3, site de Saint Charles,

Rue du Professeur Henri Serre 34080 Montpellier, Arrêt Tramway ligne 1 : Albert 1er

Organisé par les équipes LLACS et LIRDEF avec le soutien de l'Institut Culturel Italien de Marseille





Théories et pratiques du Care

Colloque international

Université Paul-Valéry, et Université de Montpellier

22 et 23 novembre 2018 - Site de Saint Charles

Equipes de recherches LLACS et LIRDEF

Salle des colloques 1



Jeudi 22 novembre 2018

8h - 9h : Accueil des participants

9h - 9h30 : Ouverture du colloque par les organisateurs et directeurs d'équipe

Directeurs d'équipe : **Jean-Marc Lange (LIRDEF)**, **Anita Gonzalez (LLACS)**

Organisateurs du colloque : A. Biancofiore (LLACS), C. Barniaudy (LIRDEF)

Education et Care

9h30 - 10h30 : Conférence de **Luigina Mortari** (Professeur en Sciences de l'éducation, Université de Vérone, Italie)

L'éducation comme « care » pour faire fleurir l'être

Discussion (modérateur : A. Biancofiore)

10h30 - 10h45 Pause

10h45 - 12h30 **Session 1 « Le care dans l'éducation »** (modérateur : J.-M. Lange)

Hélène Hagège (Professeure en Sciences de l'éducation, FRED, Université de Limoges)

Promotion de la santé et éthique du care en contextes scolaire et universitaire

Roger Monjo (Maître de conférences, Sciences de l'éducation, LIRDEF, Université de Montpellier 3)

Le care, entre communautarisme et cosmopolitisme

Marie Gola (Professeure de Lettres - Lycée Champollion Lattes / Chargée de mission DAAC)

& Frédéric Miquel (Inspecteur Académique IPR Lettres - Rectorat de Montpellier)

Les gestes pédagogiques pour « panser » l'école

12h30 - 14h30 : Pause Repas

14h30 - 16h **Session 2 « Le care dans l'éducation »** (modérateur : C. Barniaudy)

Fabienne Plégat-Soutjis (Professeure de Lettres Modernes - Collège de Carbonne) &

Nathalie Panissal (Professeure en Sciences de l'éducation, Université de Toulouse)

Eduquer au pouvoir d'agir, favoriser une pensée attentive. L'écriture de scénarii fictifs pour éclairer les implications éthiques.

Marianne Claveau (Formatrice - Clermont Ferrand/ coordinatrice du réseau *Wake Up Schools France*) &

Vincent Nicotri (Enseignant à l'Ecole de Journalisme - Université d'Aix-Marseille)

Les enseignants heureux changent le monde. Prendre soin des enseignants grâce à la démarche de pleine conscience

Pause 16h - 16h30

16h30-17h30 : Conférence d'**Angela Biancofiore** (Professeure en Etudes italiennes, LLACS, Université de Montpellier 3)

Le Care et l'éducation : pour une métamorphose de l'esprit

Discussion (modérateur : C. Barniaudy)

Vendredi 23 novembre

Care, conscience et émotions

9h-10h : Conférence d'**Ilios Kotsou** (Maître de conférences, Université Libre de Bruxelles – Fondateur de l'association *Emergences*)

Méditation et care : la connaissance de soi au service de la bienveillance

Discussion (modérateur : A. Biancofiore)

10h – 10h15 : *Pause*

Care, aménagement et environnement

10h15 – 11h15 Conférence d'**Olivier Soubeyran** (Professeur en Géographie, Université de Grenoble)

Crise de l'environnement, éthique et aménagement

Discussion (modérateur : C. Barniaudy)

11h15 – 12h45 **Session 3 « Le Care au service d'une éthique de la terre et de l'action »**

(modérateur : D. Crozat)

Claire Tollis (Chercheuse post-doctorante en Géographie, Université Lille)

Du souci au geste de soin : que met en évidence une approche par le care des pratiques de gestion des espaces naturels ?

Damien Deville (Doctorant en Anthropologie/Géographie à l'INRA SAD, Université de Montpellier 3)

Théorie et pratique du care : un regard sur les jardins de la précarité

Clément Barniaudy (Maître de conférences en Géographie, LIRDEF, Université de Montpellier)

Prendre soin du milieu, préserver la Terre : le care au service d'une éthique de l'action

12h45 – 14h30 *Pause Repas*

Care, littérature et arts

14h30 - 17h **Session 4 « Pratiques artistiques, création et care »**

(modérateur A. Biancofiore)

Benoît Jourdeuil (Doctorant en Philosophie, Université de Montpellier 3)

L'antifragilité : une fragilité positive ?

Maddalena Marchetti (Professeur en lycée, Doctorante en Etudes italiennes, LLACS, Université de Montpellier 3)

La letteratura come educazione allo sguardo: contro il degrado per un nuovo umanesimo

Romano Summa (Professeur en lycée, Docteur en Etudes italiennes, LLACS, Université de Montpellier 3)

Accepter notre fragilité : autour du roman Cordiali Saluti de Andrea Bajani

Jean-Claude Mirabella (Docteur en Etudes italiennes – Enseignant PRCE, LLACS, Université de Montpellier 3) :

Le cinéma de Gianni Amelio : une pratique du Care ?

Sondes Ben Abdallah (Doctorante en Etudes italiennes, LLACS, Université de Montpellier 3)

Raconter le care : les femmes, la diversité et l'expérience de l'altérité dans la littérature

17h – 17h30 *Conclusion du colloque*

Notices bio-bibliographiques des conférenciers



Luigina Mortari est Professeure des Universités au sein de la Faculté des Sciences de la Formation de l'Université de Vérone (Italie) depuis 2005. Spécialiste des sciences de l'éducation, elle dirige le *Centre pour la Recherche Educative et Didactique* (CRED) de cette même université depuis 2009. Elle est membre de plusieurs comités de réflexion scientifique autour des questions d'éducation tant au niveau national (Ministère de l'Instruction Publique italienne) qu'au niveau international (*European Association Research in Learning and Instruction*, *American Educational Research Association*, et d'autres organismes). Ses recherches portent sur les théories et les pratiques de l'éducation qui relèvent d'une philosophie du *Care* et d'une recherche phénoménologique. Elle a publié de nombreux articles et ouvrages sur ce sujet, dont récemment : *La Sapienza del cuore*, Raffaello Cortina, 2017 ; *Sentieri di educazione etica* (avec F. Valbusa), Cortina, 2017 ; *Filosofia della cura*, Cortina, 2015 ; *Aver cura della vita della mente*, Carocci, 2013; en français: *Le savoir du coeur: penser les émotions, ressentir les pensées*, L'Harmattan, 2018; *Philosophie du soin*, L'Harmattan, 2018.

Titre de l'intervention : *L'éducation comme « care » pour faire fleurir l'être*

Le *care* est une dimension essentielle de la vie humaine car sans le *care* l'existence ne peut pas s'épanouir. Venir au monde signifie faire l'expérience de la fragilité et de la vulnérabilité, l'expérience de donner une forme au temps malgré le manque de souveraineté sur le devenir de l'expérience. Cependant, le contrepoids de cette faiblesse ontologique réside dans le pouvoir du possible, à savoir le pouvoir de devenir ses propres possibilités. « Prendre soin » signifie assumer la responsabilité de donner une bonne forme au devenir potentiel de l'être-là. La tâche spécifique d'une philosophie de l'existence qui se situe là où il en va de l'essentiel, consiste dans le fait de comprendre quelle est l'essence du *care*.



Angela Biancofiore est Professeure à l'Université Paul-Valéry, Montpellier 3 où elle enseigne la littérature et l'art italiens depuis 1993. Elle a publié de nombreux ouvrages sur l'art et la littérature, entre autres: *Benvenuto Cellini artiste-écrivain : l'homme à l'œuvre* (Paris, L'Harmattan, 1998); *Pasolini* (Palermo, Palumbo, 2003); *Pasolini, devenir d'une création* (Paris, L'Harmattan, 2012), *Soyons le changement... Nouvelles tendances dans la littérature italienne contemporaine* (en collaboration avec R. Summa et S. Ben Abdallah), Montpellier, Euromédia / Levant, 2016. Depuis 2013, elle organise des séminaires et colloques autour des relations entre l'écologie, la littérature et les arts (écocritique). Elle dirige la revue en ligne *Notos, espaces de la création: arts, écritures, utopies*. Elle a contribué à fonder le concours international de poésie « Matiah Eckhard » qui valorise la création poétique des jeunes auteurs (12-25 ans).

Titre de l'intervention : *Le care et l'éducation : pour une métamorphose de l'esprit*

Par nature nous sommes *prédisposés* à la compréhension d'autrui : Giacomo Rizzolatti et son équipe de chercheurs en neurosciences ont découvert dans les années 1990 les *neurones miroirs*, qui jouent un rôle de premier plan dans le développement naturel des liens d'empathie. La lecture et l'interprétation des textes littéraires ainsi que *l'expérience de l'écriture créative* nous conduisent à *faire l'expérience concrète du care* (care de l'esprit, de l'autre et de l'environnement). Dans le cadre d'une *éducation au Care*, l'enseignement de la littérature et des arts peut constituer une pratique essentielle s'articulant autour de trois axes fondamentaux : prendre soin de l'intériorité, prendre soin d'autrui à travers le développement de l'intelligence émotionnelle et de la compassion, prendre soin de l'environnement en nous reliant à tous les êtres sensibles (et au monde non-humain) par la vision profonde de *l'inter-être*.



Ilios Kotsou est docteur en psychologie et chercheur au sein de la chaire "Mindfulness, bien-être au travail et paix économique" de l'École de Management de Grenoble. Membre du *Mind & Life Europe*, il a également cofondé l'association *Emergences* qui œuvre pour une société plus solidaire et consciente. Ses recherches s'orientent autour de quatre domaines principaux : l'intelligence émotionnelle, la pleine conscience, la psychologie positive et les liens entre transformation personnelle et changement social. Il est l'auteur de conférences et d'ouvrages destinés au grand public et aux professionnels (dont *Transmettre* (avec Céline Alvarez, Christophe André et al.), *L'Iconoclaste*, 2017 ; *Eloge de la lucidité*, R. Laffont, 2014 ; *Psychologie positive* (dir. avec C. Lesire), Jouvence, 2011 ; *Les compétences émotionnelles* (sous dir. Moïra Mikolajczak), Dunod, 2009) et d'articles scientifiques spécialisés dont : Kotsou, I., & Leys, C. (2016). « Self-Compassion Scale (SCS): Psychometric Properties of The French Translation and Its Relations with Psychological Well-Being, Affect and Depression. », *PloS one*, 11(4).

Titre de l'intervention : Méditation et care : la connaissance de soi au service de la bientraitance

Dans le contexte actuel de tensions économiques, sociales et écologiques quel rôle peut jouer le *care* en lien avec une perspective d'écologie de l'esprit ? Comment l'entraînement de l'esprit (e.g. ; la méditation) et la connaissance de son fonctionnement peuvent-ils favoriser le *care* ? En quoi peuvent-ils par exemple servir d'antidote aux préjugés et discriminations ? Comment le *care* peut-il favoriser la connaissance du fonctionnement de l'esprit ? En quoi l'entraînement de l'esprit est-il lié au concepts clés du colloque que sont l'interdépendance, la vulnérabilité et une dynamique relationnelle non instrumentale ? L'exposé abordera le *care* comme un possible facteur de synergie entre entraînement de l'esprit et engagement citoyen. Il explorera aussi quelques-uns des enjeux - en relation avec le *care* - auxquels est confronté le champ de recherche sur la méditation aujourd'hui.



Olivier Soubeyran est Professeur des Universités au sein de l'Institut de Géographie Alpine de l'Université Grenoble Alpes et chercheur au sein de l'UMR CNRS « Pacte-Territoires ». Depuis le début des années 1990, il est membre de plusieurs Conseils Scientifiques d'Appel à Projets du Ministère de l'Écologie, du Développement Durable, des Transports et du Logement, autour des enjeux de l'écologie urbaine, de la décision/participation. Ses domaines de recherche soulèvent récemment les questions d'éthique et de méthodologies (*improvisation*) corrélatives aux mutations des théories et pratiques d'aménagement et ce, dans un contexte de crise environnementale et d'adaptation au changement climatique. Il a publié plusieurs ouvrages et de nombreux

articles dans ces domaines, notamment : *Aménager pour s'adapter au changement climatique* (avec V. Berdoulay), PUPPA, 2015 ; *Pensée aménagiste et improvisation*, AAC, 2014.

Titre de l'intervention : Crise de l'environnement, éthique et aménagement

Depuis une quarantaine d'années, la pensée moderne de l'aménagement telle qu'issue des années 60 a tenté d'évoluer en intégrant la question environnementale. A l'origine ordonnatrice et sûre d'elle-même, elle est devenue plus modeste, plus animatrice, plus politique que technique, s'ouvrant aux procédures de participation de concertation, voire à une rhétorique de savoirs partagés, de co-production des projets, de design collectif, d'usager expert etc.... La métaphore de l'urbaniste ou de l'aménageur comme chef d'orchestre devient dès lors inopérante et même contre-productive. Cette intervention propose de lui substituer la métaphore de l'improvisation musicale, en particulier, l'improvisation en jazz.

Mais, comment passer d'une vision de la planification fondamentalement ancrée dans la haine de la surprise, où le signe de l'échec ou de l'incompétence est « d'en être réduit à improviser », à une autre, structurée par l'improvisation ? Répondre à cette question est d'autant plus urgent que la crise environnementale, plus encore le changement climatique, impose en aménagement d'agir dans l'incertitude, d'intégrer l'ignorance et la surprise comme condition de l'action. Il faut désormais « s'attendre à l'inattendu » et « penser à l'impensable ».

Résumés des communications

Clément Barniaudy : *Prendre soin du milieu, préserver la Terre : le care au service d'une éthique de l'action*

La crise environnementale planétaire et le réchauffement climatique ont imposé de nouvelles tonalités à nos manières de penser et d'agir sur Terre. Désormais placé sous le signe de la durabilité, l'aménagement des territoires ne peut ignorer les conséquences de ses paradigmes d'action sur l'équilibre des milieux habités incluant les mondes humains et non humains. Mais comment répondre aux risques d'effondrement global sans retomber dans une utopie technicienne du contrôle qui ne cesse de faire violence aux relations subtiles que les habitants tissent au sein de leur milieu ?

Les théories et pratiques du *care* nous semblent à même de proposer des pistes pertinentes pour pouvoir *prendre soin* du monde ambiant dans lequel chacun d'entre nous évolue tout en préservant les conditions plus générales d'une habitation sur Terre. Elles s'ancrent pour cela dans une nouvelle « attention à », un souci des réalités ordinaires, qui transforme notre perception (du Soi et des phénomènes). Elles nous amènent à porter un autre regard sur notre expérience, à reconnaître nos fragilités et nos interdépendances, pour découvrir une écologie de l'esprit et clarifier nos intentions. Elles sont aussi porteuses d'une capacité d'écoute et de considération d'un plus grand nombre d'êtres, de « ceux qui ne crient pas » par exemple dans les réunions de concertation (c'est-à-dire ceux n'ayant pas d'intérêt économique particulier), mais entendent simplement habiter la Terre, dans toutes les dimensions de l'expérience géographique. C'est pourquoi les réflexions développées autour du *care* nous apparaissent comme une voie féconde pour faire émerger une éthique de l'action, capable d'inscrire les aménagements dans le flux de nos expériences, dans des situations toujours singulières tout en répondant aux défis globaux de notre temps.

Sondes Ben Abdallah : *Raconter le care : les femmes, la diversité et l'expérience de l'altérité dans la littérature*

Les relations de réciprocité, d'entraide et de *care* peuvent être la base d'une réflexion sur la mondialisation et tout ce qu'elle implique en termes de phénomènes migratoires, de dialogue entre les cultures, de changements économiques et politiques pour les femmes et de mutations sociales. Les connexions entre les individus et leur environnement, les liens fondamentaux entre les membres d'une même société et les rapports inter-familiaux sont illustrés dans la littérature contemporaine comme une poétique du *care*. Les femmes, qui continuent à être les pourvoyeuses de la vie dans toutes ses formes, sont les protagonistes essentielles de la littérature du *care* : elles créent continuellement des espaces d'échange, élaborent des stratégies de survie et nous offrent des récits de vie éloquents.

Marianne Claveau & Vincent Nicotri : *Les enseignants heureux changent le monde : prendre soin des enseignants grâce à la démarche de pleine conscience*

Nous sommes profondément convaincus que la mission des enseignants et des professionnels du milieu éducatif, n'est pas seulement de transmettre des connaissances mais aussi de contribuer à l'épanouissement de futurs adultes, femmes et hommes, de construire une humanité digne où chacun sait vivre heureux et sait aider les autres à toucher le bonheur. Or, comment pourraient-ils réaliser cette mission s'ils ne sont pas eux-mêmes heureux ? S'ils ne savent pas comment accueillir et transformer les émotions qui les traversent ?

La pleine conscience peut apporter des réponses à certaines difficultés rencontrées par les enseignants dans la société d'aujourd'hui : manque d'attention des élèves, situation de violences, besoin d'écoute. Cette pratique permet de développer un climat de confiance, de favoriser l'expression, l'écoute et la compréhension. Elle répond aux besoins de responsabilité et de résilience, à la nécessité de savoir se ressourcer et de prendre soin de ses émotions. Elle propose un cheminement éthique et citoyen. Totalement laïque, la pleine conscience est déjà intégrée à l'emploi du temps des élèves dans de nombreux pays alors que dans d'autres, elle fait l'objet d'expérimentations.

Cependant, pour que cette pratique porte de tels fruits, il est nécessaire qu'elle s'installe dans une habitude quotidienne. Nous proposons donc d'accompagner les enseignants en partageant quelques pratiques pour qu'ils puissent commencer par prendre soin d'eux-mêmes et ainsi, pouvoir ensuite mieux prendre soin des élèves et de leurs relations avec les collègues et les parents. Nous leur offrons un espace partagé et bienveillant dans lequel ils peuvent se reconnecter à ce qui donne du sens à leur quotidien, et cheminer vers leur authenticité. Notre action s'ancre dans des perspectives à long terme car nous sommes conscients que les changements nécessitent de l'entraînement pour pouvoir s'installer durablement.

Damien Deville : *Théorie et pratique du care : un regard sur les jardins de la précarité*

A travers mes recherches, je propose d'analyser, d'un point de vue géographique et ethnographique, la place que peuvent prendre les jardins dans l'habiter des citadins en situation de précarité à différentes échelles d'analyse : à l'échelle de l'individu d'abord en comprenant ce qu'apportent les jardins aux pratiquants agricoles, à l'échelle des espaces réappropriés ensuite en analysant cette « société des jardins » et les rapports que les jardiniers entretiennent entre eux et avec la ville, et enfin à l'échelle de la commune elle-même en étudiant les conditions de valorisation des jardins urbains dans les politiques municipales. En partant de l'hypothèse que les jardiniers pauvres retournent à la terre majoritairement pour des raisons économiques, j'ai découvert sur le terrain que cette motivation, au fil de la pratique agricole, bien que très présente devenait indispensable de toute une série d'autres motivations : d'ordre social, d'ordre paysagers, d'ordre spirituel, ou encore d'ordre environnemental. Cette communication propose de revenir sur la dynamique d'apprentissage qui se crée dans les jardins. En comprenant les « agencements de la liberté » qui se structurent entre humains et plantes potagères dans les jardins, nous questionnerons la place que peuvent prendre les jardins dans des rapports renouvelés entre nature et culture, entre pauvreté et urbanité, entre écologie et urbanité.

Marie Gola & Frédéric Miquel : *Les gestes pédagogiques pour « panser » l'école*

Dans le lexique du système scolaire, les termes associés au *care* ont des connotations très restrictives. Ce tropisme négatif rejoint le reproche fait aux élèves/apprenants de ne pas manifester de sollicitude non seulement entre eux mais aussi envers les adultes et réciproquement. Face à ces souffrances bien réelles, comment le *care* pourrait-il être pleinement et fraternellement incarné dans le domaine éducatif ? Les gestes de ce compagnonnage attentif sont cependant d'actualité dans l'Education nationale. Des textes officiels récents en soulignent la nécessité pour prévenir ou combattre des maux qu'il faut *panser* en profondeur et qui sont à la fois externes et internes au monde scolaire. Les actes pédagogiques du *care*, d'inspiration ancienne et contemporaine, spirituelle et sécularisée, sont des gestes d'interdépendance adressés d'abord aux personnes les plus vulnérables et ils dessinent une pratique généralisée de l'altérité entre enseignants et élèves, sur un chemin menant à l'édification d'authentiques communautés éducatives. C'est ainsi que l'écriture, geste millénaire par excellence, a transfiguré bien des parcours personnels. Des dispositifs portés par l'académie de Montpellier impliquent en ce sens les élèves (*Florilège international des écrivains en herbe francophones*, concours d'écriture collective Florilège-FIPF, Alter Egau...) et les adultes (*Ecriv'E.N.*, M(au)teurs, Ces élèves (qui) nous élèvent...). Par bien des aspects, ces projets créatifs proposent une éducation par le *care* et au *care*.

Hélène Hagège : *Promotion de la santé et éthique du care en contextes scolaire et universitaire*

L'éthique du *care*, du « prendre soin », est ici entendue comme une démarche prenant explicitement en compte les valeurs et les émotions du sujet, son apprentissage de leur régulation et plus généralement le développement de compétences psycho-spirituelles (incluant les « compétences psycho-sociales »). Nous présenterons les obstacles épistémologiques et institutionnels à la généralisation d'une telle démarche dans les contextes scolaire et universitaire, ainsi que les récents leviers facilitateurs. Nous envisagerons différentes modalités d'approche possibles, parmi lesquelles la méditation. En bilan, ces approches apparaîtront comme relevant d'une promotion de la santé, dont nous argumenterons qu'elle peut être efficace pour éduquer au développement durable, ou pour prévenir les conduites de santé à risque ou les radicalisations violentes. L'éthique du *care* sera donc considérée comme un moyen au service d'une finalité d'ouverture d'esprit, permettant d'agir de manière plus juste envers soi, autrui et l'environnement non humain.

Benoît Jourdeuil : *L'antifragilité : une fragilité positive ?*

L'antifragilité est un concept forgé par le philosophe Nicolas Taleb pour rendre compte d'une réalité qui peut se résumer dans cette affirmation : à force de vouloir tout contrôler on finit par s'affaiblir. En effet, le sentiment de sécurité qui s'installe en nous à la suite des précautions que nous prenons pour éviter les obstacles de la vie n'est en réalité qu'une illusion qui nous expose davantage aux aléas existentiels. Ainsi, selon Taleb, « *l'antifragilité dépasse la résistance et la solidité* » dans la mesure où ce qui est résistant supporte le choc et demeure intact, tandis que ce qui est antifragile s'améliore constamment en prenant en compte les informations du choc. Cependant, supposer une amélioration à la suite d'un choc revient à admettre un changement, et donc, une certaine fragilité de l'état antérieur. La question est alors la suivante : Comment s'articulent dans le concept d'antifragilité force et faiblesse ? Quels sont les différents aspects que peut revêtir l'antifragilité ? Comment, par exemple, une personne en situation d'handicap peut-elle se servir de cette situation pour se révéler plus forte, et échapper à l'étiquette d'« *homme fragile* » que lui rejette la société ? Au cours de cette intervention, je tenterai d'apporter des réponses à ces questions, en me focalisant sur l'analyse critique des travaux d'Alexandre Jollien que j'ai effectués dans mon ouvrage intitulé : *Alexandre Jollien. Un philosophe antifragile ?*

Maddalena Marchetti : *La littérature comme éducation au regard : contre la dégradation du paysage, pour un nouvel Humanisme*

Notre intervention s'articule en trois parties : dans la première, nous proposons une introduction au sujet. Dans la seconde, nous présentons brièvement les nouveautés thématiques dans le domaine de la littérature italienne contemporaine en analysant en particulier l'attention au paysage, une attention grandissante dans le contexte littéraire actuel, miroir d'une nouvelle sensibilité en mesure de décrire avec plus d'efficacité l'intrication entre la dimension individuelle et celle de la communauté – au sens large du terme - dans laquelle vivent les individus. Dans la troisième partie, nous essaierons de croiser les suggestions provenant de la littérature avec la réflexion des chercheurs italiens à partir d'un roman, *Senzaterra* d'Evelina Santangelo, dans lequel le chemin existentiel du protagoniste nous aide à comprendre comment nos paysages mentaux sont fortement sculptés par les paysages physiques et à quel point il est important d'en prendre conscience. Dans ce but, le rôle de la culture, et en particulier de la culture humaniste, est fondamental.

Jean-Claude Mirabella : *Le cinéma de Gianni Amelio : une pratique du Care ?*

Gianni Amelio est engagé dans le processus de création cinématographique depuis ses années de jeunesse, c'est-à-dire les années 1960. Son oeuvre, dont les thèmes principaux sont les migrations humaines, le monde de l'enfance et de l'adolescence, le Sud (la Sicile surtout), est aujourd'hui reconnue comme celle d'un créateur affirmé. Originaire de San Pietro di Magisano, près de Catanzaro en Calabre, où il est né le 20 janvier 1945, Amelio est avant tout un homme profondément marqué par le *Mezzogiorno* et ses problèmes récurrents. Né de parents très jeunes — sa mère avait 15 ans à sa naissance, son père 17 — il est abandonné par ce dernier qui, parti en Argentine à la recherche de son propre père, ne donnera plus signe de vie. Elevé par sa mère puis par sa grand-mère, à la mort de cette dernière, toute son oeuvre sera marquée par l'importance majeure de la figure paternelle.

C'est ainsi que la filmographie de cet auteur laisse transparaître de nombreuses problématiques liées à ce manque. Cette absence de soins, d'encadrement et d'amour va donner dans sa création artistique des éléments opposés. En effet, nombreux sont les films d'Amelio qui mettent en scène la prise en charge et l'action curative. Nous verrons donc, dans notre communication, comment la création de cet auteur peut être qualifiée de « pratique du care ». De *Il ladro di bambini* — où un carabinier prend en charge, bien au-delà de sa mission, une fillette que l'on prostitue et son frère — à *Le chiavi di casa* — où un père redécouvre son fils handicapé — en passant par *Lamerica* ou encore *Così ridevano*, nombreux seront les exemples frappants et les occasions de débattre autour de ce thème majeur de notre société.

Roger Monjo : *Le care, entre communautarisme et cosmopolitisme*

Les philosophes du *care* se rapprochent du courant communautarien dans un même rejet de l'anthropologie qui fonde les philosophies libérales et qui conduit à une représentation du lien social et politique sur le mode contractualiste : un lien qui résulterait d'une décision rationnelle et délibérée prise par des individus initialement séparés et qui les conduirait à souscrire à un échange de biens ou de services de façon strictement volontaire. Contre cette approche individualiste, qui conduit à faire de la société le résultat d'une convention passée entre des êtres autonomes, les théories du *care* et les théories communautariennes privilégient une approche « holistique » du lien social et politique, au sens où l'individu lui-même est d'abord le produit d'un processus de socialisation contextualisé qui le dépasse et le détermine.

Cependant cette critique commune des présupposés du libéralisme et du contractualisme repose sur des considérations anthropologiques suffisamment divergentes pour qu'il ne soit pas possible, par ailleurs, de considérer une philosophie du *care* comme une simple variante (ou déclinaison) de l'approche communautarienne. Alors que cette dernière privilégie une approche « culturaliste » (voire « ethnicisée ») du lien social et politique, l'anthropologie politique qui fonde les théories du *care* renvoie à la représentation d'une « commune humanité », marquée d'abord par sa vulnérabilité, de telle sorte que ces théories, dès lors que leur dimension politique est pleinement reconnue et qu'elle n'est pas ramenée à la seule composante « compassionnelle », s'ouvrent sur une perspective cosmopolitique, organisée en particulier autour du principe d'hospitalité. Reste alors à s'interroger sur les conséquences à tirer de cette double caractérisation dans le champ de l'éducation.

Nathalie Panissal & Fabienne Plégat-Soutjis : *Eduquer au pouvoir d'agir, favoriser une pensée attentive. L'écriture de scénarii fictifs pour éclairer les implications éthiques*

Cette communication présente une recherche en cours autour de la notion de *care* en éducation. Elle se propose d'interroger les liens entre éducation à la citoyenneté, développement de la pensée éthique et du pouvoir d'agir. Elle s'appuie sur l'analyse d'écrits de scénarii fictifs produits par des collégiens à propos d'innovations technologiques. La posture d'auteur sensibilise ces élèves à des questions sociétales qui mobilisent une pensée complexe. L'écriture narrative constitue une action éducative qui serait à même de modifier l'avenir en l'éclairant. En tant que forme créative d'éducation, elle stimule une pensée complexe autour d'une rationalité du *care* émergente dans des récits à visée prospective. Avec le scénario nous disposons d'un outil qui problématise la nature des implications éthiques des technologies et permet l'émergence de la vulnérabilité.

Romano Summa : *Cordiali Saluti d'Andrea Bajani et l'importance d'accepter notre fragilité*

Nous vivons actuellement dans un système productif où la personne humaine, avec tous ses droits et ses exigences, passe au second plan par rapport à la rentabilité économique. Les contrats de travail deviennent de plus en plus précaires et les travailleurs développent un sentiment d'insécurité et d'incertitude envers le futur. À ce propos, le mérite principal de certains écrivains italiens contemporains est notamment de dénoncer *un système de travail basé sur la précarité qui impose une hégémonie du Travail sur la Vie*. Leurs créations littéraires jouent alors un rôle fondamental, montrant que la précarité est à combattre sur le plan réglementaire, mais aussi, avant tout, par des processus de *reconnaissance de l'humain*.

Nous focaliserons notre attention sur un roman décisif en ce sens, *Cordiali saluti* (2005) d'Andrea Bajani, dont le protagoniste est un employé chargé d'écrire des lettres de licenciement pour ses collègues. Explorant en profondeur la conscience des personnages, Bajani nous dévoile la dérive inhumaine d'une société d'exclusion qui se caractérise par un refus radical de la fragilité et de la faiblesse. Ce roman s'insère parfaitement, à notre avis, dans la perspective du *care*, car il nous pousse vers des réflexions profondes : en reconnaissant et en *acceptant* notre fragilité, nous comprenons l'importance de ne pas modeler nos existences sur le néo-capitalisme actuel qui impose sans cesse l'exclusion des êtres humains et de la nature, et d'ajuster le système productif aux rythmes de la Vie.

Claire Tollis : *Du souci au geste de soin : que met en évidence une approche par le care des pratiques de gestion des espaces naturels ?*

Nous nous intéressons ici aux politiques et aux pratiques de gestion de plusieurs espaces naturels en France et aux Etats-Unis. Nous verrons qu'utiliser les théories du *care* pour se rendre attentif à la complexité et l'intrication de l'attention et des gestes de soin dispensés à l'endroit de ces environnements revient à prendre au sérieux les réseaux, les contextes, les ensembles de ressources et de justifications qui entrent en jeu dans les dynamiques de protection ou de réparation de l'environnement. Il s'agit d'adopter une approche résolument éthique, pragmatique et politique par cet objet mouvant qu'est le *care*. Car la capacité à prendre concrètement soin d'êtres (en partie) muets en appelle autant aux compétences des acteurs, à leurs sensibilités qu'aux conditions d'exercice de ces compétences et de ces sensibilités. Suivre cette approche, c'est aussi considérer que l'environnement joue un rôle dans la relation, qu'il est lui-même capable – informateur, actant – et non simple victime, passive. Rendre visible la chaîne des responsabilités en jeu, c'est aussi se demander « qui prend soin des jardiniers, des gardes, des décideurs ? ». C'est ainsi admettre qu'il n'y a pas les hommes d'un côté et l'environnement de l'autre, qu'il n'y a pas les aidants et les aidés mais un réseau complexe d'interdépendances engagé vers un devenir commun.



Organisé par les laboratoires de recherche LLACS et LIRDEF



avec le soutien de :



Revue Notos Espaces de la création : arts, écritures, utopies

www.revue-notos.net